Version complète disponible sur
www.p1218.org

Entrevue avec Nathalie Massé, propriétaire de Les herbes aux soins

ENTREVUE
réalisée par
- Cloé Tétreault
- Amélie Descôteaux-Proulx
- Éloi Carrière

Du Comité 12-18 de Ste-Clotilde-de-Horton.

Décrivez-nous votre entreprise.
J'ai une entreprise à multifacettes, si on veut. Je suis apicultrice. J'ai des ruches et des abeilles et je cuisine aussi. J'ai une portion de prêt-à-manger végé. Aujourd'hui, je transforme plus les plantes du jardin en prêt-à-manger. Ah ! Avec aussi la portion de l'apiculture, je fais des animations d'ateliers afin d'expliquer aux gens comment les abeilles travaillent.

Quels types de métiers peut-on retrouver dans votre entreprise ?
Dans mon entreprise, il y a plusieurs types de métiers. Donc, on pourrait être apiculteur ou apicultrice pour s'occuper des abeilles. Ensuite, on pourrait être chef cuisinier pour travailler dans la cuisine, sous-chef, aide-cuisinier ou plongeur. Dans la portion qui anime des ateliers, ce serait une conférencière. Et on fait beaucoup de transformation.

Quelles sont les valeurs de votre entreprise ?
Authenticité, j'aime que ce soit un truc qui soit authentique. Le service-client, c'est important. Je ne me rappelle pas toujours des noms de tous les clients, mais j'aime avoir un service client adapté à chacun. Puis, l'accessibilité de la propriétaire. Je trouve ça important que les gens puissent mettre un visage sur la propriétaire et qu'ils puissent jaser avec moi.

Quelles qualités de base recherchez-vous chez vos employés lors que vous les embauchez ?
La première est l'honnêteté. Je crois que c'est dans les plus de base. J'aime beaucoup travailler avec des gens qui ont la satisfaction du travail accompli.

Selon vous, quels sont les avantages à travailler en région ?
J'ai travaillé dans de très grandes villes et en région. Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux. Pour moi, l'avantage de travailler en région a été que j'ai été capable de me créer un emploi, à mon compte, dans ma cour. Je ne suis pas certaine que je serais arrivée à faire ça à Montréal.

Quelle est la partie de votre travail que vous préférez ?
La transformation. J'aime beaucoup, beaucoup faire la transformation que ce soit culinaire ou cosmétique. Et l'autre, c'est le contact-client. Avant, ce n'était pas aussi présent lorsque j'avais seulement ma boutique en ligne et que je faisais les kiosques et la boutique extérieure. Maintenant que j'ai la boutique ici puis que les gens passent, j'ai un contact client vraiment très intéressant!

Jusqu'où rêvez-vous d'amener votre entreprise ?
Bien sérieux, c'est presque ça. Je n'ai pas le goût que tu retrouves mon miel dans tous les supermarchés du Québec. Je n'ai pas le goût que tu retrouves mes produits dans toutes les petites boutiques. Je n'ai pas le goût qu'on construit 4 autres bâtiments comme ça dans 4 autres villes. Je n'ai pas cette aspiration-là. Comme je viens de vous le dire, j'aime beaucoup le contact client. J'en retire beaucoup de bonheur que les gens viennent ici chercher leurs choses sur place. C'est sûr que j'ai besoin et je veux augmenter une certaine quantité de ventes, mais la formule que j'ai, c'est pas mal la formule que je souhaite garder. Je ne veux pas grossir, je veux rentabiliser. Je n'ai pas besoin de 20 employés et je n'en veux pas 20.

Pour quelles raisons devrait-on travailler pour votre entreprise ?
Parce que tu aimes ça. C'est la seule raison pour laquelle tu devrais travailler ici. Si tu n'aimes pas ça, tu devrais travailler ailleurs.

Quel message voulez-vous lancer aux jeunes de notre région ?
Je leur souhaite de juste être bien avec qui ils sont. Je crois que si tu es bien avec toi, tu es bien ailleurs.

Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent bénévolement dans leur municipalité ?
C'est une belle richesse. Ça aide la communauté à grandir et à se développer. Ça aide également les jeunes à grandir. Je trouve que ça développe le caractère des enfants et que ça les aide à trouver leur personnalité et ça crée des liens.

Quelle importance doit-on accorder à l'activité physique ?
Je pense que c'est une habitude qui devrait se développer très jeune. Je regarde les gens qui sont sportifs ou qui désirent faire du sport et je trouve ça très intéressant. Je crois que ça doit être développé très jeune parce que moi, ce ne l'est pas et je ne suis pas très constante.

Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette/la vapoteuse ?
Le premier mot qui me vient en tête est : C'est triste, mais je pense que chaque jeune a ses expériences à faire. Si tu as envie de le faire, mon opinion ne va pas changer. Idéalement, c'est juste un temps parce que c'est très nocif. On ne s'en rend pas compte. Que les jeunes fassent leurs expériences pour un court laps de temps, mais qu'ils arrêtent pour ne pas hypothéquer leur vie.

Quels sont les impacts positifs de la légalisation du cannabis et en contrepartie, les effets négatifs de la légalisation de cette substance ?
Je n'ai pas tant d'opinion. Il y a différentes raisons pour une personne qui en consomme. Je ne suis pas une personne habilitée à répondre à cette question.

S.V.P. DONNEZ !

Aidez nos jeunes leaders de demain, dès aujourd'hui!

www.p1218.org (onglet « Donner »)
819 621-5539
info@p1218.org

Centre-du-Québec

>362622